

La population bretonne à l'horizon 2030

Si l'attractivité de la région ne se démentait pas, avec un maintien de la fécondité et la poursuite des gains en espérance de vie, la Bretagne compterait 3,47 millions d'habitants en 2030 puis 3,66 millions à l'horizon 2050.

Le vieillissement de la population régionale s'avère inéluctable. La part des habitants de moins de 20 ans va se réduire. En 2030, un million de Bretons auront 60 ans ou plus. Le niveau actuel de la fécondité ne parviendrait pas à maintenir l'excédent des naissances sur les décès.

Si les comportements migratoires observés sur la période 1990-2005 ne connaissaient pas de changement profond, si la fécondité se maintenait au niveau observé en 2005 et si la poursuite des gains d'espérance de vie perdurait, la Bretagne compterait 3,47 millions d'habitants en 2030. Selon

ce nouveau scénario central, la population régionale progresserait de 14 % entre 2005 et 2030. Elle pourrait même atteindre 3,66 millions d'habitants à l'horizon 2050. Le vieillissement de la population bretonne serait moins marqué que ce que les anciennes projections envisageaient.

En outre, selon les variantes du scénario central à l'exception du scénario sans migrations, la population bretonne devrait croître fortement durant la première moitié du XXI^e siècle. Elle serait comprise entre 3,40 (scénario migrations basses) et 3,55 (scénario fécondité haute) millions d'habitants en 2030.

Évolution de la population bretonne selon le scénario retenu (en milliers)

Population (en milliers)		Évolution 2005-2030 (en %)					
2005	2030 (scénario central)	Central	Fécondité haute	Fécondité basse	Espérance de vie haute	Espérance de vie basse	Sans migrations
3 044	3 471	14,1	16,8	11,3	15,0	12,8	2,6

Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Pourquoi de nouvelles projections ?

La date 1^{er} janvier 1999 était le point de départ des projections démographiques régionales publiées en 2001. Aujourd'hui, ce point de référence, lié au recensement de la population de 1999, apparaît assez ancien. La mise à disposition de données plus récentes, issues des enquêtes annuelles de recensement, permet de réaliser des projections reposant sur une population connue au 1^{er} janvier 2005.

En outre, les résultats de 2001 sont basés sur des hypothèses qui ne semblent plus correspondre à la réalité actuelle. L'ancien scénario central envisageait un solde migratoire régional positif nettement plus faible que les évolutions constatées en Bretagne sur la période 1990-2005. Ainsi selon le nouveau scénario central, à l'horizon 2030, la population bretonne compterait 200 000 habitants de plus.

Ce nouvel exercice de projection permet également de simuler la croissance démographique au-delà de 2030, à l'horizon plus lointain de 2050.

Le solde migratoire moteur de la croissance démographique

L'excédent migratoire demeure le principal moteur de la croissance démographique bretonne. Dans le nouveau scénario central, le solde migratoire annuel est revu nettement à la hausse. En effet, les hypothèses formulées sur les comportements migratoires induisent 16 000 arrivées annuelles nettes dans la région, contre 10 000 par an selon l'ancien scénario central.

A titre d'exemple, au jeu des arrivées et départs, la région a gagné 4 200 habitants de moins de 20 ans en 2005, 8 200 de 20 à 59 ans (soit environ le double pour une tranche d'âge deux fois plus grande) et 3 000 personnes de 60 à 79 ans. Par ailleurs, le solde migratoire pour les plus de 80 ans est quasiment nul.

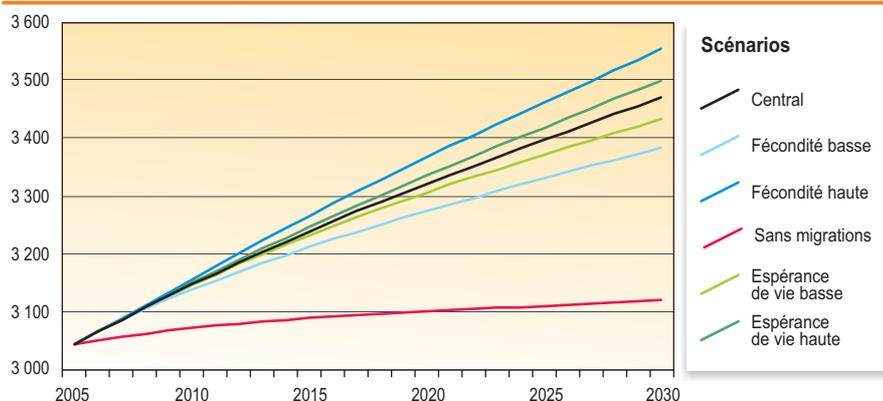
Sans arrivées et départs de population, la Bretagne gagnerait 76 000 habitants entre 2005 et 2030, contre 430 000 selon les hypothèses du scénario central. Selon le scénario sans migrations la population régionale compterait 3,12 millions de personnes en 2030.

Maintien des naissances : la fécondité ne fait pas tout

En 2005, grâce à l'excédent des naissances sur les décès, la population bretonne augmente de 7 000 personnes. Selon le scénario central, ce solde naturel positif devrait baisser et deviendrait négatif à partir de 2018, soit 3 ans plus tard que ce que projetait l'ancien scénario central. A partir de 2020, le solde naturel devrait cesser de diminuer, se maintenir à un niveau stable pendant une dizaine d'années puis repartir nettement à la baisse. En 2050, le nombre de décès serait supérieur de 10 000 au nombre des naissances.

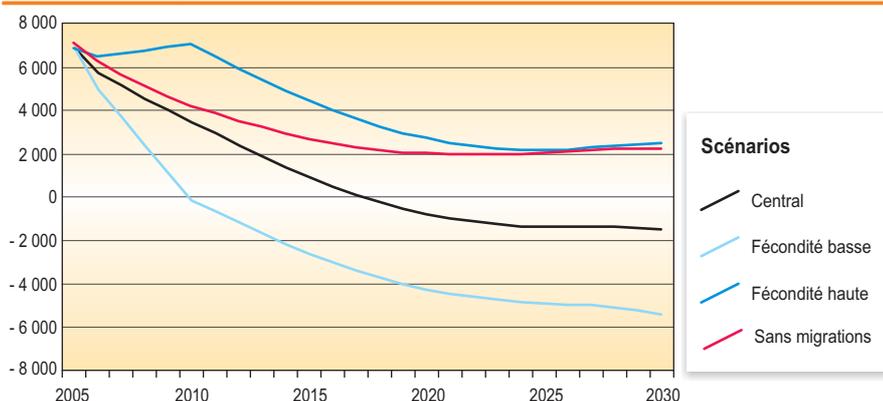
La progression du nombre des naissances dépend de la fécondité mais également du nombre de femmes en âge de procréer dans la population. A ce titre, les mouvements migratoires ont une influence sur le solde naturel. La Bretagne accueille moins de 20-29

Population de la Bretagne à l'horizon 2030 selon les différents scénarios (en milliers)



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Solde naturel négatif en Bretagne à l'horizon 2030 (en nombre)



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

ans qu'elle n'en voit partir, or cette population représente le quart des femmes âgées de 15 à 49 ans en 2005, population susceptible d'avoir des enfants. Le déficit migratoire dans cette tranche d'âge a un impact tel sur le niveau des naissances que l'excédent naturel du scénario sans migrations est supérieur à celui du scénario central. Sans arrivées et départs de population, l'excédent des naissances sur les décès serait très proche de celui du scénario fécondité haute.

Un million de Bretons de 60 ans ou plus en 2030

L'augmentation du nombre d'habitants de 60 ans ou plus, demeure une caractéristique majeure de l'évolution de la population bretonne quel que soit le scénario retenu, sous l'effet du *papy-boom*. A l'horizon 2030, cette tranche d'âge compterait 500 000 personnes de plus qu'en 2005, selon le scénario central. Ils seraient ainsi 1,12 million dans une vingtaine d'années. Dans le cas d'une augmentation de l'espérance de vie plus forte, cette population compterait 27 000 personnes supplémentaires en 2030 (variante espérance de vie haute). Au contraire, avec un recul moindre de l'âge moyen au décès (variante espérance de vie basse) son effectif serait inférieur de 35 000 personnes.

Sans les mouvements migratoires, la hausse du nombre d'habitants de 60 ans ou plus serait deux fois moins importante que selon le scénario central. Leur nombre se stabiliserait en dessous d'un million. Cela veut dire qu'en Bretagne, les arrivées et départs de population contribuent à la croissance des classes d'âge qui dépasseront 60 ans à l'horizon 2030. L'apport migratoire a toutefois moins d'impact sur l'évolution de la population très âgée. Avec le scénario sans migrations, on ne compterait que 10 000 habitants de 80 ans ou plus de moins par rapport au scénario central.

En 2005, 23 % des Bretons ont 60 ans ou plus. En 2030, 32 % des habitants de la région feraient partie de cette tranche d'âge selon le scénario central. Au-delà de cette date, cette population continuerait à croître, mais à un rythme beaucoup moins soutenu si bien que sa part n'évoluerait plus.

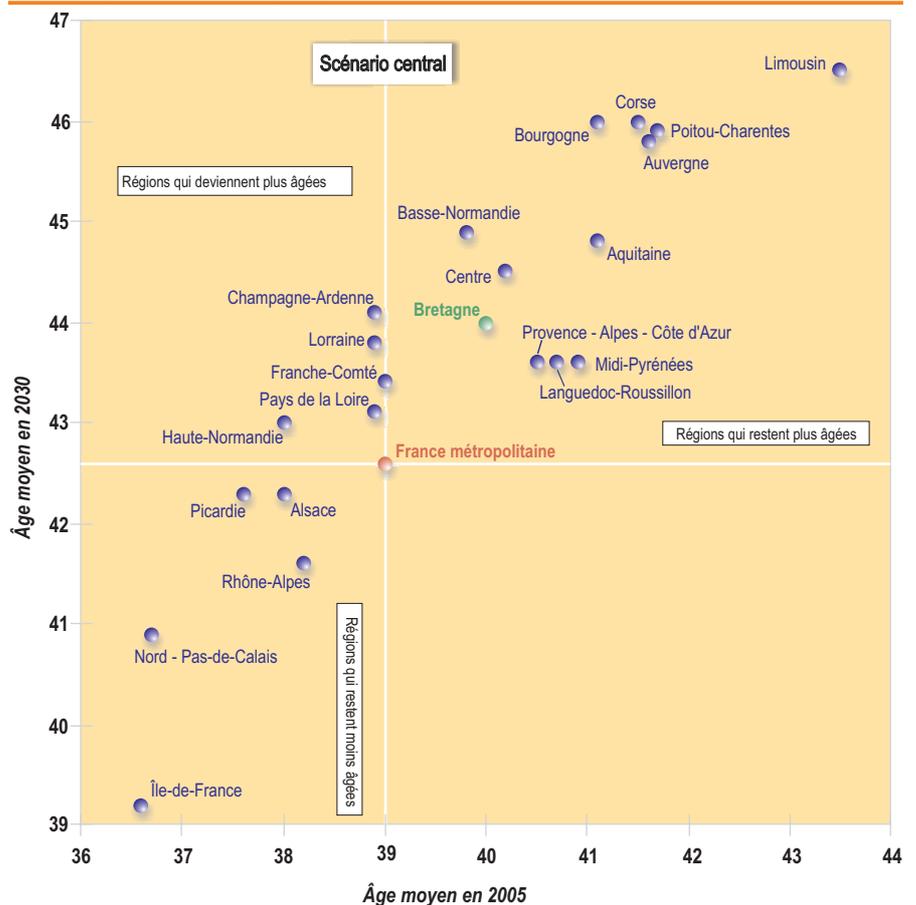
Par ailleurs, la part de la population très âgée devrait augmenter lentement dans un premier temps, puis plus rapidement avec l'arrivée des générations nombreuses du *baby-boom* aux âges élevés. La proportion des plus de 80 ans, 5 % de la population aujourd'hui, devrait plus que doubler à l'horizon 2050 selon les hypothèses du scénario central. Ils sont 150 000 en 2005, ils seraient 264 000 en 2030 puis 420 000 en 2050.

Évolution de la structure par âge en Bretagne selon le scénario central (en milliers)

	Population totale	Moins de 20 ans	20 - 59 ans	60 ans et plus	dont 80 ans et plus
2005	3 044	744	1 605	695	150
2030	3 471	760	1 590	1 121	264

Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

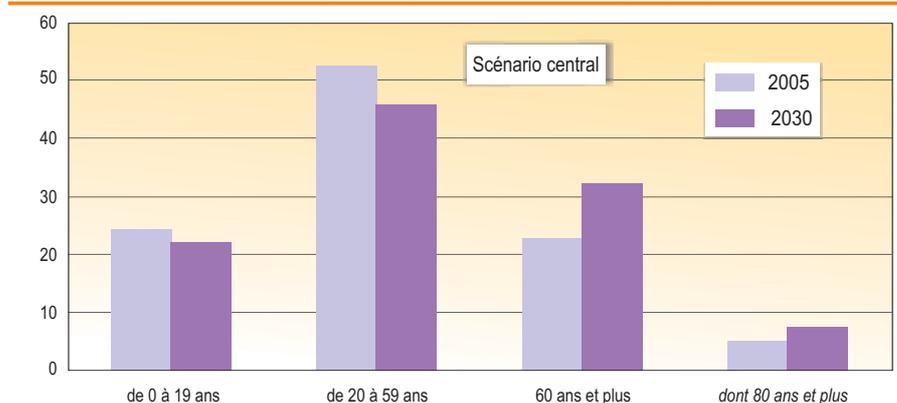
La Bretagne reste plus âgée que la France à l'horizon 2030



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Lecture : en 2005, l'âge moyen en Bretagne (40 ans) est supérieur d'une année à celui de la France métropolitaine. Selon le scénario central, en 2030, la région demeurerait plus âgée (44 ans contre 42,6 en France métropolitaine).

Évolution de la structure par âge de la population en Bretagne (en %)



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Méthode et données utilisées dans les projections

La population régionale au 1^{er} janvier 2005 est issue des Estimations Localisées de Population (ELP) disponibles mi-2006. Les résultats n'intègrent donc pas d'éventuelles révisions ultérieures des ELP.

À partir des effectifs par sexe et âge de la population régionale, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population à l'aide du modèle OMPHALE. Cette méthode consiste à simuler l'évolution des effectifs par sexe et âge d'une population à partir de trois composantes : la natalité, la mortalité et les migrations. Ainsi, sur la période de projection, on applique à la population des quotients de fécondité, mortalité et migratoires.

Ces quotients par sexe et âge sont déterminés en prenant en compte les

tendances de fécondité, mortalité et de migrations observées par le passé.

Les dynamiques de peuplement sont décrites ici sous l'hypothèse que ces tendances se répliquent d'année en année. Le modèle ne prend pas en compte directement les modifications de l'environnement (marché foncier, impact et effets correctifs des politiques publiques territoriales...). Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues. Pour autant, des phénomènes majeurs tels le vieillissement, observés avec divers scénarios, s'avèrent inéluctables.

Les différents scénarios de projection de population

Le scénario central régional repose sur trois hypothèses :

- les taux de fécondité par âge sont maintenus à leur niveau de 2005 ;
- la mortalité baisse au même rythme qu'en France métropolitaine ;
- les quotients migratoires, calculés entre 1990 et 2005, sont maintenus sur toute la période de projection.

Le scénario central de projection France métropolitaine repose sur trois hypothèses :

- l'Indice Conjoncturel de Fécondité (ICF) est fixé à 1,9 enfant par femme ;
- le solde migratoire est fixé à 100 000 personnes par an ;
- l'espérance de vie à la naissance est obtenue par prolongation de la tendance 1988-2002 pour atteindre 86,8 ans pour les femmes et 80,8 ans pour les hommes en 2030.

Des variantes possibles

Outre le scénario central, cinq autres scénarios représentant des variantes sur les hypothèses ont également été réalisés. A chaque fois un seul paramètre a été modifié par rapport au scénario central (fécondité, mortalité ou migrations).

Le scénario fécondité haute fait converger l'indice conjoncturel de fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2010 qui correspond à l'ICF de la zone en 2005 augmenté de 0,2.

Cette valeur est ensuite maintenue constante jusqu'en 2030.

Le scénario fécondité basse est construit selon le même principe que le scénario fécondité haute. C'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,2 qui sert de cible en 2010.

Le scénario espérance de vie haute fait évoluer l'espérance de vie de chaque région parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi avec des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, pour atteindre environ 88,2 ans pour les femmes et 82,1 ans pour les hommes en 2030.

Le scénario espérance de vie basse est élaboré selon le même principe que le scénario espérance de vie haute. Les valeurs de l'espérance de vie métropolitaine s'élèvent à 85,4 ans pour les femmes et 79,4 ans pour les hommes en 2030.

Le scénario sans migrations est une projection dans laquelle tous les quotients migratoires sont mis à zéro, on ne prend pas en compte les installations et les départs. Ces résultats permettent, par comparaison avec ceux du scénario central, de mesurer l'impact des arrivées et départs d'habitants sur l'évolution de la population.

L'âge moyen des Bretons augmente de 4 ans

En 2005, l'âge moyen des Bretons est de 40 ans, contre 39 ans en France métropolitaine. Mais à l'horizon 2030, le vieillissement serait plus prononcé dans la région (+ 4 ans) qu'au niveau national (+ 3,6 ans), selon le scénario central. L'Île-de-France et le Nord - Pas-de-Calais, régions les plus jeunes en 2005, le resteraient en 2030. Toutefois, les écarts entre régions devraient se réduire.

La Bretagne compte 744 000 habitants de moins de 20 ans en 2005. Avec le scénario central, le nombre de jeunes continue à augmenter et atteint 760 000 en 2030. Cependant, compte tenu de la forte croissance de la population aux âges élevés, la part des moins de 20 ans décline, passant de 24,4 % à 21,9 % en 2030.

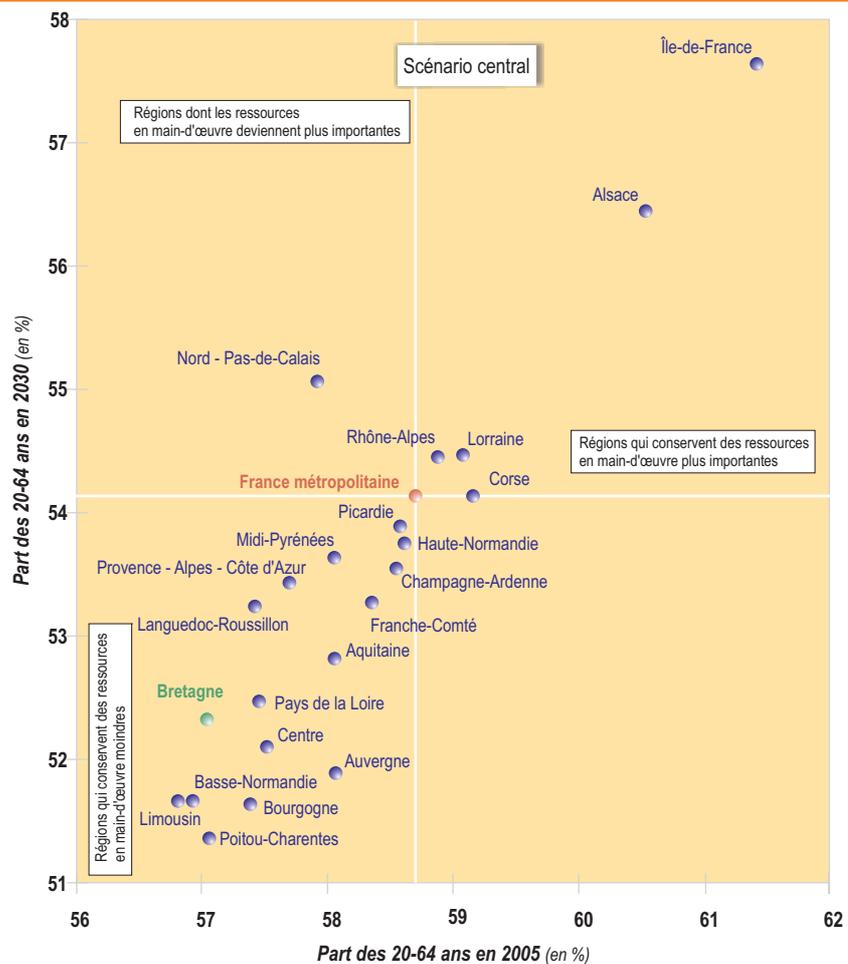
Le vieillissement de la population bretonne serait toutefois moins marqué que ce que les anciennes projections envisageaient.

Ce sont les hypothèses de fécondité qui ont le plus d'impact sur l'évolution de la population de moins de 20 ans. Selon le scénario le plus optimiste en matière de fécondité, la Bretagne pourrait compter plus de 830 000 jeunes en 2030, tandis qu'en cas de baisse de la fécondité, ils seraient moins de 680 000.

La ressource en main-d'œuvre progresse moins vite

Entre 1999 et 2005, la population de 20 à 64 ans, qui représente l'essentiel des ressources en main-d'œuvre, augmente. Les générations nombreuses du *baby-boom* atteindront l'âge de la retraite à l'horizon 2030 pour la plupart d'entre elles. Mais l'apport migratoire compense cette diminution de ressources en main-d'œuvre si bien qu'elles continueront d'augmenter, mais sur un rythme moins soutenu. La part des 20-64 ans, 57 %

Les ressources en main-d'œuvre en Bretagne demeurent moins importantes qu'en France à l'horizon 2030



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Lecture : en Bretagne, les 20-64 ans, principale ressource en main-d'œuvre, représentent 57 % de la population en 2005. En 2030, cette tranche d'âge ne représenterait plus que 52 % de la population, selon le scénario central.

en 2005, diminuerait néanmoins. La Bretagne ne compterait plus que 52 % d'habitants de 20 à 64 ans en 2030.

personnes en âge d'être actives de moins à l'horizon 2030.

Le niveau de la population en âge d'être active est sensible aux hypothèses faites sur les comportements migratoires. Sans le jeu des migrations, la région compterait 170 000

■ David LEVY
Mickaël RAMONET

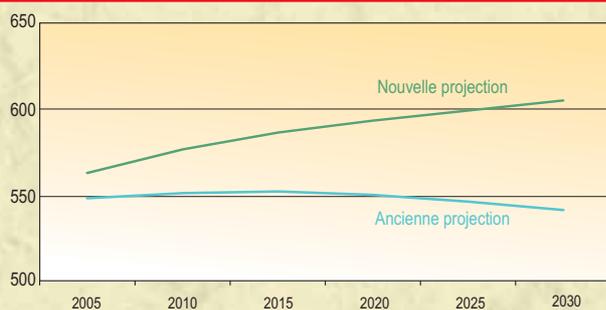
Pour en savoir plus

- Projections de ménages en Bretagne à l'horizon 2015 / Michel Rouxel ; Insee Bretagne. - 2005. Dans : *dossier Web [Bretagne]* ; n° 3 (2005, juin). - Système en ligne.
- La population active bretonne à l'horizon 2015 : retournement progressif et vieillissement / Ludvine Neveu-Chéramy ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant* ; n° 98 (2004, juil.). - P. 5-10.
- Projections démographiques : trois scénarios pour la Bretagne et ses pays / Michel Rouxel. - Rennes : Insee, 2004. - Cédérom.
- Des anciennes projections aux populations recensées / Michel Rouxel ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant* ; n° 95 (2003, nov.). - P. 18-21.
- Projections régionales de population à l'horizon 2030 : fortes croissances au Sud et à l'Ouest / Olivier Léon, Pascal Godefroy. - Dans : *Insee*

première ; n° 1111 (2006, déc.). - 4 p.

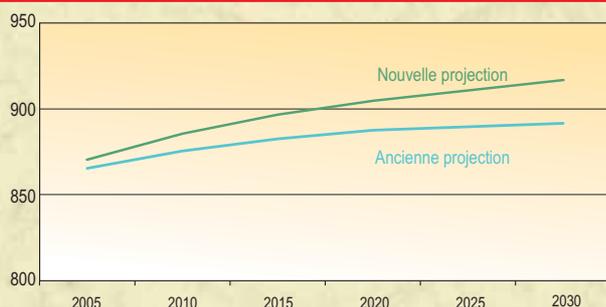
- Projections 2005-2050 : des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse / Elise Coudin. - Dans : *Insee première* ; n° 1092 (2006, juil.). - 4 p.
- Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 : la population continue de croître et le vieillissement se poursuit / Isabelle Robert-Bobée. - Dans : *Insee première* ; n° 1089 (2006, juil.). - 4 p.
- Projections de population 2005-2050, pour la France métropolitaine / Isabelle Robert-Bobée. - Dans : *Insee Résultats. Société* ; n° 57 (2006, sept.). - Système en ligne.
- www.insee.fr

Côtes-d'Armor (en milliers)



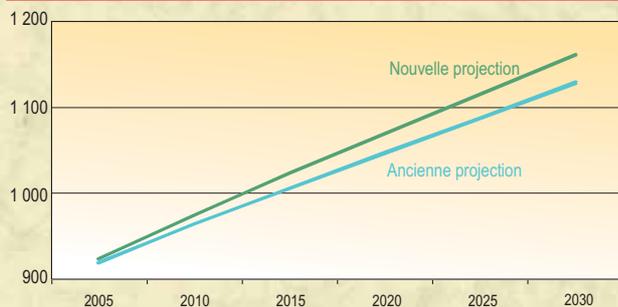
Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Finistère (en milliers)



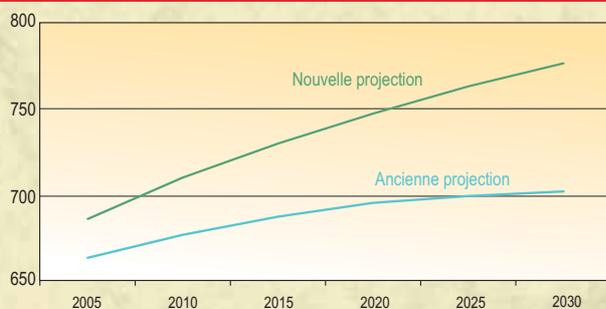
Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Ille-et-Vilaine (en milliers)



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Morbihan (en milliers)



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Les départements bretons à l'horizon 2030

Les départements bretons présentent des caractéristiques différentes en 2005 tant du point de vue de la natalité que des mouvements migratoires. L'examen des projections selon le scénario central fait ressortir ces divergences.

Depuis la fin des années 80, le département des Côtes-d'Armor compte chaque année plus de décès que de naissances. Cette tendance s'est inversée au cours des dernières années si bien qu'en 2005 le solde naturel est estimé proche de l'équilibre. De plus, sur la période récente, le solde migratoire s'est renforcé. Le scénario central prolonge les dernières tendances d'évolution démographique. Dans ce cadre, la population atteindrait 605 000 habitants en 2030, soit un gain de plus de 7 % par rapport à 2005. Le nombre de jeunes baisserait tandis que la population âgée progresserait. Les habitants de 60 ans et plus représenteraient 37 % de la population départementale en 2030 soit 10 points de plus qu'en 2005.

Selon le scénario central, le département du Finistère gagnerait 5 % d'habitants entre 2005 et 2030 pour atteindre 918 000. La population la plus jeune diminuerait et la part des 60 ans et plus pourrait atteindre 33 % en 2030, en hausse de 10 points par rapport à 2005. C'est le solde migratoire qui explique la plus grande part de l'évolution totale de la population.

Le Morbihan compterait 785 000 habitants en 2030, soit une croissance de 15 % par rapport à 2005. Les populations les plus jeunes baisseraient alors que les plus âgées augmenteraient fortement. En 2030, la part des 60 ans et plus serait, selon le scénario central, de 37 %, en hausse de 13 points. Le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus pourrait même doubler sur la période.

Évolution de la structure par âge par département

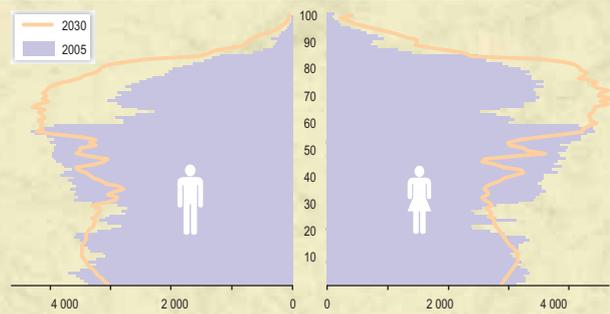
	Population totale	Moins de 20 ans
Côtes-d'Armor		
2005	563 502	131 077
2030	605 151	127 331
Variation 2005 - 2030 (en %)	7,4	- 2,9
Finistère		
2005	871 356	207 857
2030	917 669	192 574
Variation 2005 - 2030 (en %)	5,3	- 7,4
Ille-et-Vilaine		
2005	924 299	242 099
2030	1 164 231	280 697
Variation 2005 - 2030 (en %)	26,0	15,9
Morbihan		
2005	684 362	162 952
2030	784 226	159 113
Variation 2005 - 2030 (en %)	14,6	- 2,4

Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

selon le scénario central

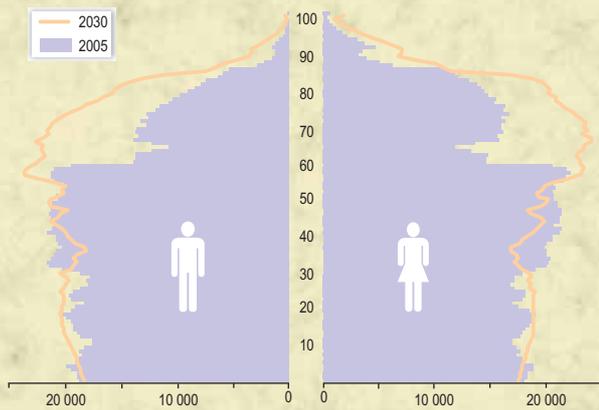
Selon le scénario central, la population d'Ille-et-Vilaine pourrait augmenter de 26 % d'ici 2030. La part des 60 ans et plus passerait de 19 % en 2005 à 26 % en 2030. Dans le même temps, celle des moins de 20 ans baisserait de 26 % à 24 %. Le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus pourrait atteindre 71 000 en 2030.

Pyramide des âges des Côtes-d'Armor



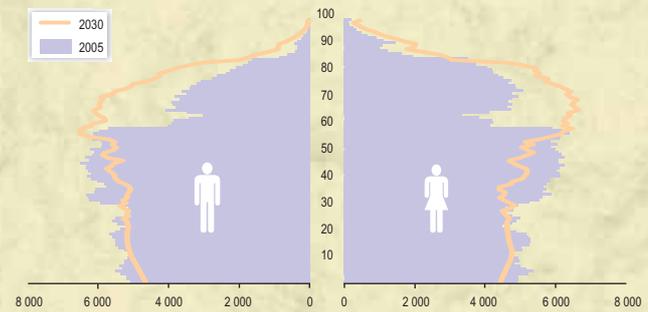
Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Pyramide des âges de la Bretagne



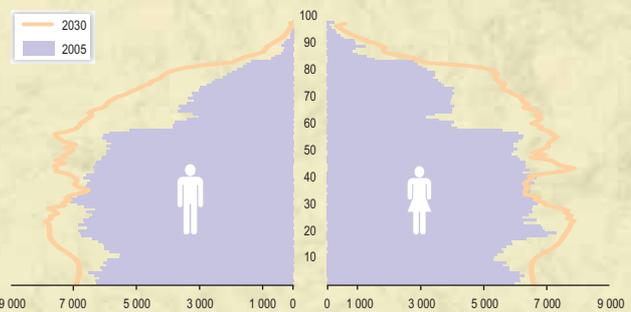
Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Pyramide des âges du Finistère



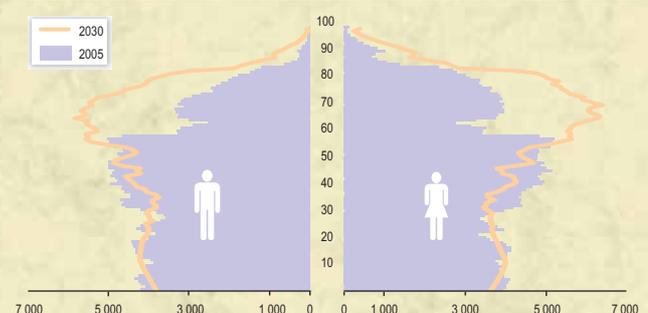
Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Pyramide des âges d'Ille-et-Vilaine



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

Pyramide des âges du Morbihan



Source : Insee, modèle Omphale et estimations localisées de population

selon le scénario central

20-59 ans	60 ans et plus	dont 80 ans et plus
282 045	150 380	33 329
255 280	222 540	56 031
- 9,5	48,0	68,1
458 652	204 847	45 590
420 604	304 491	70 859
- 8,3	48,6	55,4
506 208	175 992	37 510
576 399	307 135	70 665
13,9	74,5	88,4
357 330	164 080	33 556
338 858	286 255	66 678
- 5,2	74,5	98,7